

Coin d'histoire

Il y a 40 ans, Libreville accueillait l'Afrique



Photo : J.M



Photo : D.R

Momcilo Radunovic Mombo, le patron de l'entreprise qui a construit le palais des Conférences et le boulevard Triomphal. Photo de droite : Une vue du palais des conférences, hôte du 14e sommet de l'OUA-77.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Du 2 au 5 juillet 1977, la capitale gabonaise est l'hôte du 14e sommet de l'Organisation de l'unité africaine. Quatre décennies après, beaucoup se souviennent et concluent que l'événement a déclenché la mutation de Libreville en une cité moderne.

Il y a 40 ans, Libreville était honorée de recevoir l'Afrique, dans le cadre du 14e sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), l'ancêtre de l'Union africaine (UA). La capitale politique et administrative du Gabon a, ainsi, offert son hospitalité à plusieurs dirigeants du continent noir, voire d'autres horizons du monde, venus débattre,

avec le président de la République d'alors, El Hadj Omar Bongo, des questions d'intérêt commun. C'était au palais des Conférences de la cité de la Démocratie.

Parmi ces sujets, il y a ceux qui figuraient à l'ordre du jour des précédentes réunions : la libération de l'Afrique, la coopération économique ainsi que les problèmes politiques, juridiques, administratifs et institutionnels. Il y avait aussi le problème des ingérences dans les affaires intérieures du continent africain, pour lequel une Commission ad hoc avait été désignée.

Le choix du Gabon était apparu comme un rêve pour ce pays de la sous-région d'Afrique centrale, d'autant que l'événement se tenait 17 ans seule-

ment après son accession à l'indépendance. Un pays entièrement à construire par son premier président, Léon Mba. Le Gabon ayant servi de cendrillon à la Fédération des anciens territoires de l'Afrique équatoriale française (AEF).

Cette grand-messe, baptisée par les dirigeants africains de l'époque, "Sommet des retrouvailles" a eu lieu du samedi 2 au mardi 5 juillet 1977 à Libreville. L'honneur, qui venait d'être fait au Gabon, avait balayé l'ombre du moindre doute dans un grand souffle de fierté. Car, la capitale gabonaise, bourgade naguère d'à peine 30 000 habitants, transformée en grande cité de près de 200 000 âmes, était devenue le centre

de l'Afrique en quelques jours et pour toute une année.

Dès la désignation de notre pays pour accueillir ce sommet, les Librevillois y voyaient déjà le béton, le marbre et le verre qui, un jour, dévoreraient leurs jolies bâtisses coloniales qui faisaient son charme. Ils se mettaient à rêver du bitume qui tapisserait ses pistes défoncées. Ils imaginaient les lumières, les immeubles de la cité future.

SATISFACTION. Quatre décennies après, plusieurs témoins de cet événement panafricain reconnaissent en chœur le rôle positif joué par la tenue de l'OUA 77 dans la mutation de la capitale gabonaise en une cité moderne. Momcilo Radunovic Mombo, au-

jourd'hui âgé de plus de 80 ans, est de ceux-là. Lui qui, à cette époque-là, était le directeur général de la société yougoslave Autoput.

Cette entreprise était adjudicataire, entre autres, des travaux de construction du palais des Conférences de la cité de la Démocratie et du boulevard Triomphal. «C'était un défi qu'il fallait absolument relever pour l'honneur du Gabon et, surtout, du président Omar Bongo. Le palais des Conférences et le boulevard Triomphal ont été réalisés en un temps record. Et, au moment de la livraison des chantiers, le défunt chef de l'Etat avait fondu dans un sourire pour nous exprimer sa satisfaction», se souvient-il.

Pour que tous les quartiers de la capitale soient

à la hauteur de la manifestation, des opérations de nettoyage sont lancées. Avec, parfois la destruction des constructions légères par les agents de sécurité. Naturellement, elles avaient fait des mécontents. Mais, aujourd'hui, l'on admet qu'elles étaient indispensables. «Personne ne peut apprécier la destruction de son bien. Mais, après toutes ces années, je dois reconnaître que les opérations menées dans le cadre du sommet de l'OUA 77, ont transformé la capitale gabonaise. Autrefois petit village d'Afrique centrale, Libreville a opéré une véritable mue à partir de cette période», selon Jacques Essone Obame, notable de Nkembo.



Photo : Abia ANGUILLÉ

Une vue intérieure de la salle des conférences du 12-Mars.



Photo : GRM

Le boulevard Triomphal : un quartier administratif qui contribue à l'embellissement de Libreville.